

La femme

Revue mensuelle offerte a tous les clients du "BON MARCHÉ", Maison Letendre, Fils & Cie.

1ère Année

MONTRÉAL, SEPTEMBRE 1908

No. 6



RETOUR DE CLASSE

¶ Pour être bien renseigné, lisez

La Patrie

Le seul journal français au Canada,
vraiment indépendant

“Cilktaf” est un tissu qui tient le premier rang comme **“Idéal”** en doublures à robes.

¶ Il dure deux fois autant que la soie et coûte le quart du prix de cette dernière.

DEMANDEZ A VOIR L'ETIQUETTE

et n'acceptez rien de ce que l'on vous recommande comme tout aussi bon.

Frs. Martineau

USTENSILES DE CUISINE

TAPISSERIE, ETC. . . .

723 RUE STE-CATHERINE EST

SUCCURSALE:

417 Rue CENTRE, - - Pointe St:Charles



Gant Perrin

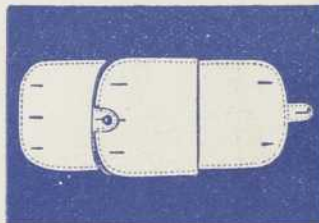
Le gant Perrin répond à toutes les EXIGENCES. Il est INCOMPARABLE par sa COUPE et son ELEGANCE.

Etant le MEILLEUR A L'USAGE

il est INCONTESTABLEMENT le MOINS CHER.



¼ Sizes a Specialty — Demand the Brand



MAKERS

BERLIN

ONTARIO

When you buy

The Herald

You buy a clean home family paper, free from objectionable advg. and containing all the news that's fit to print. The only English Liberal newspaper in Montreal.

AU BON MARCHÉ

Superbe étalage de hautes nouveautés d'Automne

Notre exposition de modes d'Automne inaugurée ces jours derniers à été couronnée de succès. Malgré l'incertitude de la température, des foules de dames ont envahi notre Salon de Modes, où de charmantes créations des meilleurs faiseurs des grands centres tels que Paris, Londres, etc., étaient montrées.

Les dames sont assurées de trouver ici parmi notre vaste assortiment la coiffure élégante qui leur conviendra et à un prix modéré.



MODES NOUVELLES EN CONFECTIONS POUR DAMES et DEMOISELLES

Nouveau manteau en drap, couleurs choisies, longueur $\frac{3}{4}$ dos ample et demi-ajusté, collet et devant garnis de braid soutache, prix depuis \$10.00 à.....\$25.00

Costumes d'Automne confectionnés avec soin dans les draps les plus fins et dans les couleurs à la mode, manteau $\frac{3}{4}$ ajusté ou à demi, jupe circulaire garni de biais de soie, prix: \$16.50 à.....\$35.00

Nouvelles jupes de robes en voile, en Panama noir marine champagne, effet circulaire, garnies de braid de soie formant de très jolis dessins, prix: \$7.00 à.....\$15.00

Nouveaux jupons en soie taffetas chiffon, avec large fronce ornée de plusieurs volants toutes nuances, grande variété depuis: \$5.00.....\$15.00

LETENDRE FILS & CIE

567 STE-CATHERINE EST



Beauté

Idéale

Un buste bien développé

fait ressortir la finesse de la taille. Les incomparables

Pilules

Persanes

de Tewfik Haziz de Téhéran (Perse)

développent la poitrine, raffermissent les chairs, effacent le creux des épaules, remédiant ainsi aux caprices de la nature

Pleinement Satisfaite

\$1.00

la

BOITE

" Je me suis désolée pendant trois ans de n'avoir pas réussi à développer ma taille. J'ai pris sans résultat des fortifiants sans nombre. Aujourd'hui le prodige est accompli grâce à vos PILULES PERSANES C'est l'embellisseur idéal ! "

RENEE-MARGUERITE

6 BOITES

pour

\$5.00

Société des Produits Persans

Dép. A. Boite Postal 1031.

Montréal, Canada.



Venez Visiter mon Magasin

Assortiment complet de Meubles, tapis, Prelarts, Poêles, Fournitures de maison :: ::

N'allez pas acheter ailleurs avant de voir mon assortiment et mes prix.

Comptant ou à conditions faciles

E. Germain

963 Ste-Catherine Est,

Tel. Bell Est 2244



Pour la Toilette

Parfumerie, Articles d'hygiène et Accessoires de Pharmacies

Dernières créations de parfums :

RUBIDIA, POMPEIA, ASTORIS, Etc.

3 PHARMACIES

HENRI LANCTOT

295 RUE STE-CATHERINE, Angle St-Denis,
447 BOULEVARD ST-LAURENT, Près DeMontigny,
820 BOULEVARD ST-LAURENT, Angle Prince-Arthur.



Anti-Poil-Persan



réparation absolument inoffensive pour

Infallible

faire disparaître en quelques minutes :

POILS ou DUVETS

Disgracieux du Visage, des Bras, des Aisselles.

PAS DE ROUGEURS :: PAS DE PICOTEMENTS

L'ANTI-POIL PERSAN laisse la peau blanche et veloutée.

SUCCES CERTAIN

La favorite des Sultanes et des Artistes.

50 cents la boite.

Echantillon 10 cents

SOCIETE DES PRODUITS PERSANS

Boite Postale 1031.

Montréal, Canada

TEL. BELL EST 2835

CHAUSSURES FINES UNE SPÉCIALITÉ



O. P. de MONTIGNY,

Marchand de Chaussure

672 Ste-Catherine Est.

DEMANDEZ LE VELVETEEN

"Sunbeam"

Couvrette & Sauriol

Marchands de Papiers et Epiciers EN GROS

15 & 21 BONSEGOURS

Daly & Morin

MANUFACTURIERS DE Stores, Poles à Rideaux, Draperies, etc.

OFFICE ET MANUFACTURE :

No. 32 RUE ST-SULPICE



La femme



Revue mensuelle offerte à tous les clients du "BON MARCHÉ", Maison Letendre, Fils & Cie.

1ère Année

MONTREAL, SEPTEMBRE 1908

No. 6

CAUSERIE

J'ai connu une jeune fille à laquelle il est arrivé une aventure bien étrange.

Sa mère lui défendait, ainsi que toutes les mères le défendent, de mettre des épingles à sa bouche; mais, elle, désobéissante comme le sont un peu toutes les jeunes filles, ne tenait pas compte de l'observation maternelle.

Aussi, quand elle causait, en essayant sur son mannequin le joli corsage qu'elle se confectionnait, il était bien rare que ses lèvres ne fussent hérissées d'épingles qu'elle ne prenait pas le temps de repiquer sur la pelote.

Un jour où elle était plus affairée que jamais, épingle à la bouche, elle se désolait devant une garniture difficile à draper; après plusieurs tentatives vaines, elle réussit tout à coup et poussa un cri de triomphe...

Mais, hélas! en ouvrant la bouche, l'épingle glissa de ses dents desserrées et elle l'avalait.

Son angoisse fut affreuse, elle se crut morte et ferma les yeux pour attendre sa fin.

Mais la mort ne vint pas; alors, elle alla raconter l'aventure à sa mère. On consulta divers médecins qui la rassurèrent et lui citèrent de nombreux exemples semblables, qui n'avaient pas entraîné de suites mortelles.

Cependant, la jeune fille était frappée; souvent, elle raisonnait sur son cas spécial: une aiguille pourrait traverser les tissus sans y faire grand mal, disait-elle, tandis que cette épingle ne pourra, si elle pénètre par sa pointe se dégager qu'en trouant par sa tête une paroi quelconque, peut-être celle d'un vaisseau sanguin et ce serait la mort instantanée.

Elle vit encore mais la pensée constante qu'elle peut partir d'une minute à l'autre a totalement modifié sa vie.

Au lieu d'être frivole et coquette, elle s'appliqua aux pensées sérieuses; aux oeuvres utiles, elle ne se laissa

plus entraîner, dans un mouvement de colère, à blesser les autres et à leur dire de cruelles vérités.

Le souci de son avenir incertain ne l'aveugle pas; elle sait tenir compte des espérances, des inquiétudes du prochain, elle n'a pas une prévoyance égoïste et laisse aux autres l'espace nécessaire pour développer leur personnalité à côté de la sienne.

Elle ne pense plus à entamer la réputation des autres femmes, à signaler leurs défauts, à ternir leurs vertus pour se rehausser elle-même.

Sa vie est toute de douceur et d'abnégation; elle ne songe qu'à se perfectionner sans cesse, elle se règle sur ce précepte si puissant dans sa dureté: 'Vivez chaque jour comme si vous deviez mourir le lendemain.'

Cette transformation morale qui a fait d'une jeune fille frivole, bavarde, égoïste, étourdie, une âme austère, dévouée, sérieuse, à quoi est-elle due?

A ceci seulement: elle a été, un jour, mise en présence de la mort; la réalité, la possibilité d'une fin brusque imminente, l'a profondément frappée. L'impression en est demeurée ineffaçable, et cette vue nette de l'au-delà a subitement enlevé de cette âme toutes les préoccupations mesquines, toutes les petites vanités, tous les égoïsmes qui font de notre existence terre à terre.

La même pensée peut nous occuper tous. N'avons-nous pas vu mille fois, un accident imprévu contre lequel aucune précaution n'était possible, enlever en un éclair les êtres qui paraissent le plus solidement attachés à la vie?

Si une épingle a pu métamorphoser une vie inutile en une vie presque parfaite, la même pensée ne pourrait-elle aussi modifier quelque peu la nôtre?

Je ne veux pas terminer ma Causerie si sérieuse, lugubre presque, sans l'égayer un peu par une anecdote de meilleur entrain. Eh bien, voici:

Dans tous les grands procès ou problèmes sociaux de solution difficile, on voit souvent des malins hauser les épaules et dire:

— Cherchez la femme!

Savez-vous d'où vient ce dicton?

Du pape Sixte-Quint lui-même. L'influence féminine remonte encore plus loin, mais il est assez satisfaisant de constater qu'alors même, on ne l'ignorait pas.

A chaque cas soumis à la sagesse du grand pape, celui-ci répondait invariablement: Cherchez la femme.

Un jour qu'on réparait le palais des papes, un ouvrier vint à tomber de son échafaudage et se brisa le crâne sur le pavé.

— Au moins, remarqua un des cardinaux, le Saint-Père ne pourra, dans cet accident, nous dire de chercher la femme.

Il le dit, cependant, et dans l'enquête qui suivit, il fut prouvé que c'est en se penchant pour regarder une femme qui passait sur le bord du trottoir que l'ouvrier avait perdu l'équilibre.

CATHERINE.

PENSEES

Le bonheur d'être aimé consiste moins dans la possession d'un cœur qui se donne que dans la surprise douteuse, inquiète et graduée des secrets d'un cœur qui se défend. Les rencontres que l'on se ménage, les regards tristes et doux que l'on dérobe, le frémissement d'une main palpitante qu'on a souvent effleurée d'une main timide avant d'oser la saisir; voilà ses suprêmes voluptés.

CHARLES NODIER.

L'utilité de la vertu est si manifeste que les méchants la pratiquent par intérêt.—Vauvenargues.

L'amie d'enfance, quelque peu de sympathie que nous puissions avoir plus tard pour son caractère, a toujours sur notre cœur ce droit d'ancienneté qui seul devient un sentiment.—Z. Fleuriot.

LA VIEILLE FILLE

Autrefois, et cette époque n'est pas bien reculée de nous, lorsqu'une femme ne se mariait pas, on la rangeait parmi les membres inutiles de la société; on concluait immédiatement que c'était le manque de grâce et de qualités qui l'avait vouée éternellement au célibat.

La pauvre n'était plus alors qu'un objet de ridicule. Manifestait-elle un désir, "Caprice de vieille fille" disait-on de toutes parts.

Jadis à vingt-trois ou vingt-quatre ans, le préjugé populaire commençait à marquer d'un stigmate la femme non mariée. A vingt-cinq ans c'en était fait. Avec la première épingle dans sa coiffe de Ste-Catherine son triste sort était fixé.

La "vieille fille" alors commençait à se vêtir de vêtements plus sombres, à ne pas prendre part aux bals et aux fêtes sous peine de voir le vide se faire autour d'elle comme autour d'une lépreuse.

Il n'y avait qu'un type de convention pour la désigner: nécessairement la vieille fille devait être anguleuse, fanée, laide, désagréable de caractère, le cœur rempli de fiel et faisant sa nourriture quotidienne de thé et de scandales.

A toutes ces qualités on ajoutait le désir immodéré de courir à la conquête du mari, et les rires, les quolibets, les plaisanteries pleuvaient sur la malheureuse avec un ensemble qui ne se démentait jamais.

Aujourd'hui, si "nous n'avons pas changé tout cela", des idées nouvelles ont singulièrement amélioré la situation.

Qui oserait, de nos jours, appliquer l'épithète de "vieille fille", dans son sens injurieux, à cette classe de femmes fraîches encore, gaies, actives, en dépit de leur vingt-cinq ans.

Le préjugé recule les limites de son amnistie jusqu'à trente et trente-cinq ans, et, qui sait si, avec les générations qui vont suivre, le mot ne viendra pas à disparaître complètement.

A quoi cela est-il dû? Au souffle d'indépendance qui a passé sur le monde. De nos jours la femme qui ne se marie pas conserve quand même une position honorable et honorée dans la société. Elle se crée des devoirs, des occupations qui conviennent à son état; elle jouit encore de ce que la vie offre de charmant et elle apprend, dans les nouvelles obligations qu'elle s'est imposées, à être heureuse et contente de son sort.

Et c'est ce sentiment plus compris qu'exprimé qui fait que, graduellement, l'ostracisme ne retombe plus guère sur celle qui mérite le titre de vieille fille, dans sa pire interprétation.

Car, il y a, cela, je ne le cache pas, et ces aigries du sort forment la classe des femmes qui, n'ayant eu dans leur vie qu'une seule occupation, courir après un mari, qu'un seul but, le mariage, voient toutes leurs espérances sombrer dans un amer désappointement.

On a déjà remarqué et les statistiques d'ailleurs le confirment, qu'en général la femme de notre temps, est peu pressée de se marier; elle envisage philosophiquement un autre parti et si le troubadour infidèle qui roucoulait à ses pieds vient à changer les couleurs de sa dame, elle se console aisément et, ne veut plus, à l'instar des héroïnes d'antan, se laisser mourir dans sa tourelle.

Cet esprit d'indépendance s'affirme à tel point que les plus incrédules sont forcés à se rendre à l'évidence.

Les Américains ont même inventé, pour désigner la femme qui ne se marie pas, un mot qui demeurera désormais dans le vocabulaire de la langue: "the bachelor-woman"; et un magazine très populaire, qui consacrait dernièrement un long article sur les clubs, les occupations, etc., de ces "bachelor-women" faisant une peinture exacte du bonheur dont elles jouissaient et du confort dont elles se plaisaient à s'entourer dans un intérieur aimable, ajoutait que plusieurs de ces femmes vivaient ainsi de leur plein gré, "in single blessedness" ayant déjà et délibérément refusé des partis avantageux.

Je n'insiste pas sur cette dernière information; je sais trop bien que je ne trouverais pas un homme dans toute la chrétienté pour y croire.

Cependant, en approfondissant bien la question de l'émancipation de la femme, on peut se demander à quoi on doit ce mouvement féministe, qui s'accroît tous les jours davantage et qui, par quelques exagérations même, dépasse peut-être le but mais pour mieux l'atteindre.

A ce qu'il y a pas ou pas assez de mariages. Les hommes,—soit parce qu'ils ne sont pas assez riches, disent ils, soit pour d'autres raisons qu'il ne me convient pas d'apprécier,—demeurent célibataires, et la femme, forcément a dû en prendre son parti.

Avec cet esprit d'indépendance qui commence à s'affirmer chez elle, elle a commencé, petit à petit, à essayer ses ailes et à voler

seule, dans ce vaste espace qui s'ouvrait à elle. Puis, ayant une fois goûté à cette vie de liberté, elle l'a trouvée si bonne qu'elle s'en est contentée sans regret.

Alors, dans sa nouvelle position pourquoi s'étonnerait-on qu'elle veuille réclamer les droits et privilèges de ceux qui, jusque-là, avaient fait seuls cette glorieuse lutte pour la vie?

FRANÇOISE.

Conseils de la Ménagère

CONTRE L'INVASION DES FOURMIS.—Emiettez du borax, en le mélangeant de sucre en poudre, et mettez-en pendant quelques jours, où les fourmis se montrent. Celles-ci disparaissent immédiatement.

Un remède bien simple pour guérir les piqûres de guêpes: appliquez sur la partie piquée un simple nouet de linge mouillé contenant du bleu de blanchisseuse de bonne qualité. La douleur cesse instamment et n'a aucune suite.

TABAC A PRISER.—Mettez dans votre tabatière un petit tronçon de laitue; le tabac ne perdra rien de sa qualité et se conservera frais.

FEUILLES DE CASSIS.—On dit que les feuilles de cassis appliquées sur des plaies amènent la guérison en peu de temps. Pour les employer, on les hache comme du persil et on les applique directement sur la plaie. Si les feuilles sont séchées; on les fait tremper quelques minutes dans l'eau tiède.

FARINE POUR NETTOYAGE.—Quand un objet tricoté ou croché a perdu sa fraîcheur le meilleur moyen de le nettoyer, est de le saupoudrer de farine ordinaire ou de farine de maïs. Laissez séjourner pour quelque temps, puis secouez, et les taches partiront avec la farine.

Si l'on en croit les rumeurs, le salon de modes Mille-Fleurs a, en ce moment des chapeaux d'une nouveauté charmante, destinés à créer une grande fureur. 527 Est, rue Sainte-Catherine.

LES ENFANTS

Ces chers petits êtres que l'on aime avec le meilleur de son âme, et qui nous tombent du ciel de toutes les grâces, avec ce charme impérieux des faibles et des désarmés, m'apparaissent toujours comme de redoutables énigmes.

Ces sphinx ingénus me font profondément réfléchir.

Que de mystères sous ce petit crâne déplumé. L'avenir est là nébuleux et problématique. Les germes de certains défauts, de certaines vertus y sont nichés déjà et dans l'agitation d'une menotte à fossettes, dans la façon qu'ont les enfants de manifester leurs sensations, jusque dans la plainte que leur arrache la douleur — inséparable et précoce compagne, s'attachant comme un lichen à la pauvre humanité — on se prend à chercher des particularités accusatrices, à tâcher de saisir les secrets de leur destinée future.

Et l'on réfléchit, tout en caressant le bébé dont le sort nous préoccupe, que tous ceux que l'on admire, que l'on craint ou que l'on méprise; que les hommes célèbres, que les femmes adorées de l'heure actuelle, comme aussi les persécutés, les méconnus, les imbéciles enfin, coudoyés chaque jour, ont tous revêtu cette unique livrée de l'enfance innocente et gracieuse sans que l'œil le plus perspicace, sans que même la curiosité passionnée d'une mère aient jamais pu surprendre, dans l'éveil confus de leur intellect, le secret du destin ou pressentir seulement parmi tant de vocations diverses, quel lot leur devait incomber.

Dans l'affaire de l'éducation la nature a le rôle initial et prépondérant.

De l'argile qu'elle nous livre dépend en grande partie, le succès de notre participation. La culture la plus assidûment appliquée n'a d'efficacité qu'autant que la nature a été généreuse dans la formation de la "matière première."

Elle semble quelquefois se faire un jeu de ruiner les espérances les plus raisonnables et en apparence les mieux fondées.

Cette singulière conduite de sa part en a mené plus d'un au pessimisme.

Témoin cet homme illustre qui se consolait ainsi de n'avoir pas d'héritier mâle pour perpétuer son nom.

— Je ne prive que les gens qui vivront dans vingt ans de dire: Voyez-vous cet idiot? C'est le fils d'un homme intelligent!

Il ne faudrait pourtant pas exagérer la part de la Grande Ouvrière dans la responsabilité des enfants qui tournent mal.

Donnons à chacun son dû et admettons que plus d'un mauvais sujet eût pu être au moins un citoyen passable avec une consciencieuse direction.

Mais voilà! la direction manque pour le moins aussi souvent que les aptitudes chez le sujet à élever.

C'est qu'il y a une sorte d'héroïsme à ne faiblir jamais dans ce devoir difficile de réformer ou de bien diriger ses enfants. Aussi n'est il pas rare quand il s'agit d'une correction que le plus puni soit encore celui forcé de sévir.

Il faut être doué d'une force d'âme peu commune, on le reconnaîtra, pour savoir au besoin refuser une friandise à la glotonnerie si amusante et jamais satisfaite des bébés.

Et c'est justement dans ces questions de détails en apparence insignifiantes, qu'on laisse surprendre sa vigilance et qu'on s'habitue à des faiblesses et à des concessions dangereuses.

Car il faut bien prendre garde que pour ces êtres mignons dont la volonté se manifeste si prématurément, on ne peut user trop tôt de fermeté et de méthode.

A cet âge tendre, du reste, l'instinct primant la raison, ils se font tout naturellement à un système. Si l'on accoutume, par exemple, les enfants à ne manger qu'à certaines heures fixes sans exciter leurs convoitises en dehors de ces heures, leur traditionnelle gourmandise somnollera indéfiniment.

Cette règle éminemment hygiénique a aussi sa portée morale.

En même temps qu'elle fait des gaillards à l'estomac solide, elle donne du ressort au caractère.

Quelle énergie, quelle sobriété, quelle retenue peut-on attendre d'un sujet dont l'enfance n'a été qu'un gavage continu et qui n'a eu pendant des années, pour objet pour récréation, pour récompense que la satisfaction un peu bestiale d'une gourmandise démesurée?

MADAME DANDURAND.

Ne remettez pas à demain...

J'aimais tellement ma femme, les six premiers mois, que j'aurais voulu la dévorer.

— Et maintenant?

— Je regrette de ne pas l'avoir fait.

Au salon de modes Mille-Fleurs, on voit toujours du nouveau, puis quant on croit que c'est fini apparaissent d'autres créations.

Corrigeons Nos Fautes

AFFECTER — Est un anglicisme dans le sens d'influencer. Exemple: ne dites pas: Personne n'**AFFECTE**-RA ma décision, dites: Personne n'**INFLUENCERA** ma décision.

AGETER, AGEVER. — A ces expressions vicieuses substituez les mots **ACHETER, ACHEVER**.

AGUETTES (aux) — Remplacez cette locution par l'une ou l'autre des suivantes: **AUX AGUETS, A L'AGUET**.

AMANCHER. — Au lieu de dire: Tel gamin s'est fait **AMANCHER**, dites: s'est fait **MALTRAITER**.

AMANCHER (s'). — N'est pas français dans le sens de **s'HABILLER**. Employez, de préférence, cette dernière expression.

A MATIN, A SOIR. — A ces locutions vicieuses substituez les expressions suivantes: **CE MATIN, CE SOIR**.

ANBANDONNER — Expression à corriger. Ecrivez et prononcez **ABANDONNER**.

ANGLIFIER. — Ne dites pas: Ne nous laissons pas **ANGLIFIER**. Dites: Ne nous laissons pas **ANGLICISER**.

ANPAUVRIR. — Est la corruption d'**APPAUVRIR**. Au lieu de dire: L'esprit de luxe **ANPAUVRIT** nos familles, dites: L'esprit de luxe **APPAUVRIT** nos familles.

ANTICIPER. — Est un anglicisme dans le sens de **PREVOIR, ENTREVOIR**. Ne dites pas: **J'ANTICIPE** que vous réussirez, dites: **Je PREVOIS** que vous réussirez.

AREBOURS (A L'). — Ne saurait remplacer la locution adverbiale **A REBOURS**. Au lieu de dire: Ne marchez pas **A L'AREBOURS**, dites: Ne marchez pas **A REBOURS**.

ARECHE. — Ce mot est employé à tort pour **ARETE**. Ne dites pas: Ce poison est plein d'**ARECHES**, dites: Ce poison est plein d'**ARETES**.

ARGENT. — N'est pas un nom féminin, mais un nom masculin. Ainsi, ne dites pas: **LA MAUVAISE ARGENT** est rare, mais dites: **LE MAUVAIS ARGENT** est rare.

ARGENTE. — Est un archaïsme qui a plus de saveur que maints néologismes à la mode, lorsque ce mot est employé dans le sens de **RICHE, BIEN POURVU D'ARGENT**. Mais, dans ce sens, il doit être banni du bon français. Au lieu d'appeler votre voisin "un homme **ARGENTE**", dites, par exemple, "un homme **RICHE**."

ARGOT. — Un coq a des **ERGOTS**, mais non des **ARGOTS**, aux pattes.

ARMANA. — Jamais ce mot ne pourra à bon droit remplacer **ALMANACH**. Ne dites pas: Mon nom est dans l'**ARMANA** des adresses, mais dites: Mon nom est dans l'**ALMANACH** des adresses.

Parcelle de Vie

Nous mentons beaucoup dans la vie; nous mentons en paroles, en actions, aux autres et à nous-mêmes, volontairement ou sans le savoir; c'est à se demander si vraiment: "la parole nous fut donnée uniquement pour déguiser notre pensée."

Ce mensonge constant est une énigme, si on songe qu'un menteur reconnu est un être méprisé et je voudrais bien savoir, moi, si dans un monde perfectionné par le progrès des siècles, il ne viendra pas un temps où le culte de la vérité sera si universel que les pauvres humains pourront enfin déposer leurs masques et cesser de parler contre leur pensée.

Ce serait beau, très beau, très grand, et quand on est bien fatiguée de l'immense comédie, on aspire à cet idéal qui tient trop du rêve pour qu'on l'espère avec foi.

En attendant, ne pourrions-nous pas essayer de mettre un peu plus de sincérité et de franchise dans notre vie?

Nos Seigneurs et Maîtres ont pris l'habitude de nous accuser, pauvres femmes, d'être plus portées à déguiser la vérité qu'eux. Ils se sont exercés à cette croyance, vous les faites crier si vous niez l'accusation, mais les cris n'ont jamais été des preuves, et à y regarder de près, le procès établi, tout au plus, que nous nous ressemblons étonnamment sur ce point, et que la différence ne se fait sentir que dans la quantité et la qualité des mensonges.

La femme est la plus imaginative et plus timide que l'homme, et la tendance au mensonge est toujours à base de faiblesse; c'est un moyen facile et rapide de se tirer d'embarras, et la femme fine et impulsive voit trop le succès immédiat et pas assez la confusion de l'après.

Condamnée par l'usage et les convenances à ne pas laisser voir ses impressions et encore moins ses sentiments, elle s'habitue, dès son enfance, à jouer un rôle, et elle le joue si habilement qu'elle est rarement surprise et jamais prise au dépourvu.

Elle reçoit la plus ennuyeuse visite et souriant, elle fait gracieusement des frais d'amabilité pour des gens qu'elle ne peut souffrir; elle se fait un visage de bois pour cacher sa sympathie qui ne doit jamais paraître la première.

Elle a grandi avec l'idée qu'un grand nombre de mensonges sont non-seulement excusables, mais autorisés et presque nécessaires.

Aussi, par crainte de déplaire, désir de se justifier, vaniteuse envie de ne pas demeurer inaperçue, pour se faire valoir, pour convaincre sans délai, avec une impunité que lui assure son incontestable finesse, la femme ment, souvent sans s'en apercevoir, et généralement dans des circonstances qui paraissent sans conséquences.

Cela veut-il dire qu'on trouve difficilement de la droiture et de la franchise chez les femmes? Qu'on en trouve MOINS que chez les hommes?

Je ne le crois pas.

Mise en demeure de faire un mensonge sérieux, de tromper, gravement, toute femme, qui a le sentiment de sa dignité personnelle, hésite et recule, à moins d'être, entraînée par la passion qui aurait aussi bien entraîné un homme, et elle aura bien plus de remords que lui!

Croyez-vous que les industriels qui falsifient leurs marchandises, les marchands qui vendent de la camelote, les courtiers, qui font circuler des nouvelles fausses, les savants qui altèrent les faits pour sauver leur théorie, les politiciens sans foi, les polémistes prêts à tout inventer et à tout nier pour sauver leurs amis et surtout pour perdre leurs adversaires, ne sont pas bien autrement nuisibles que les femmes qui brodent et blaguent pour arranger leurs petites affaires?

Remarquez bien que je ne cherche pas à vous prouver qu'elles font bien. Le mensonge est détestable, et il diminue celui qui s'en sert, mais ne vous semble-t-il pas, que plus il fait de mal, plus il atteint d'individus, plus il est redoutable? Et les grands trompeurs cités plus haut, ont-ils bien le droit de jeter si assidûment la pierre aux femmes?

J'ai souvent remarqué que les femmes qui mentent plus volontiers sont celles qui subissent une tyrannie.

Sachant d'avance que le tyran sera impitoyable aux plus légères erreurs, voulant garder au moins les apparences d'un bonheur impossible, elles y regardent à deux fois avant de provoquer une scène d'une heure pour une pauvre petite fantaisie de quatre sous.

De plus, elles trouvent le despote si injuste et si mesquin que la vengeance qu'elles exercent en se jouant de lui, quand elles le peuvent, leur semble presque un acte de justice.

Il est évident que ce ne serait plus digne et plus noble de résister carrément aux exigences, de braver hardiment les gronderies, et de dire toujours la vérité! Oui... encore, faudrait être de taille à

affronter l'ogre, et ne pas risquer d'être dévorée toute ronde.

Messieurs, entendez-moi, où il y a confiance parfaite, il n'y a pas de tentation de tromper.

Soyez un peu plus généreux, un peu plus conciliants, un peu plus disposés à vous servir pour nous et pour vous des mêmes poils et des mêmes mesures, soyez bons, et au lieu de ruser et de dire de gros mensonges pour cacher des peccadilles, vos femmes n'auront pas peur de vous et seront franches.

Né soyez pas le censeur sévère qui la guette pour la trouver en faute, le grondeur irascible qui ne cesse de revenir sur un oubli ou une négligence le maître impérieux qui commande ou qui défend, et vous n'aurez pas à votre foyer une adversaire qui n'a d'autres armes que sa finesse, son invention et son habileté.

Elle s'est découvert le droit d'avoir ses idées et ses petites distractions, vous les lui refusez, vous lui fermez les portes! Elle se pose des ailes, et vous passez par dessus la tête, elle sort par la fenêtre, et franchement, vous l'avez si bien mérité, que c'est elle qu'on plaint et de vous qu'on rit.

Et puis, homme véridique et sévère, comment supporteriez-vous une enquête sur toute votre vie familiale, sociale, commerciale et politique.

N'en dites-vous jamais de mensonges? et vos airs pontifiants ne recouvrent-ils pas, mêmes de ces très petits mensonges que vous faites profession de tant mépriser chez votre femme!

Il est possible que si elle vous soumettait à la même surveillance que vous exercez sur elle, vous n'en sortiriez pas les "quatre pieds blancs".

La morale c'est que nous sommes bien sévères pour les autres, et aussi, que nous devrions avoir le mensonge en horreur, et en inspirer l'horreur aux enfants, qui, mentent sous les plus futiles prétextes, pour rien, pour le plaisir! Et malheureusement, sont portés à en cela, beaucoup de grandes personnes sont des enfants.

DANIELLE AUBRY.

(Du "Journal de Françoise")

—Charles m'assure qu'il me trouve plus jolie chaque fois qu'il vient.

—Pourquoi n'insistes-tu pas pour qu'il te visite plus souvent?

PLUS QUE CELA.

Elle.—Tu m'as trompée, quand tu m'as épousée.

—Lui.—Pis que cela; je me suis trompé moi-même.

LA MODE

Les blouses en dentelles contiennent un succès bien mérité. Toutes celles qui en ont porté savent combien elles sont pratiques. En général, la dentelle est solide, elle se nettoie et même se lave très bien, elle ne s'use guère et se prête à merveille aux arrangements et aux transformations, puisque les coutures, les ajouts mêmes ne se voient pas si elles sont bien faites.

Quand un tissu de coton, de laine ou de soie est usé, il n'y a plus rien à faire; mais lorsqu'une blouse de dentelle commence à s'abîmer en utilisant les parties bonnes et en ajoutant pour un empiècement un plastron, les poignets des manches, une autre sorte de dentelle, et mer, on peut encore en tirer parti, cela n'a point l'air d'un raccommodage, puisque quantité des modèles les plus nouveaux sont faits avec plusieurs genres de dentelle, ou de guipures combinés d'heureuse façon.

La quantité de dentelle utilisable est-elle peu importante on en fait une guimpe plus ou moins grande, avec les hauts poignets semblables ou les manches tout entières.

Avec la dentelle, qu'elle soit en laine ou en entre-deux, on peut toujours faire des choses ravissantes, par exemple une de ces garnitures, faisant à la fois bretelles, emmanchures larges et fichu et qui se posent sur les corsages de toutes sortes, et tout en les enjolivant font à peu près l'effet d'un petit vêtement, plutôt d'une ruche ou d'une collerette, corrigeant l'aspect qu'a un corsage lorsque l'on sort en taille; il l'habille en quelque sorte.

Nous sommes loin du temps où la blouse n'admettait que la simplicité.

Toutes les façons qui plaisent pour les corsages peuvent être choisies pour les blouses, toutefois il est bon de se mettre en garde contre les complications trop recherchées qui ne sont pas l'indice d'un goût parfait. Surtout quand il s'agit d'un corsage différent de la jupe.

Le corsage différent certes existe, mais il ne faut pas ignorer que maintenant nous le voulons assorti, on ne voit plus de ces mélanges tranchants, heurtés même qui nous plaisaient naguère. La blouse doit être du même ton que la robe ou bien elle est blanche ou crème.

Et ces blouses blanches ont un cachet indiscutable, si elles se salissent, vite elles retrouvent bien facilement aussi leur fraîcheur; puis elles s'harmonisent avec tout,

sans aucune exception. On ne saurait en dire autant des roses, des bleus, sans parler du mauve et du vert et bien d'autres nuances encore qui sont souvent jolies, prises isolément, mais perdent tous leurs charmes par des voisinages insuffisamment étudiés.

Il faut parler des blouses lingerie. En toutes saisons, même en plein hiver, on les porte sous la veste de fourrure.

On peut reproduire les modèles chers en employant de belles imitations. Les dentelles de Cluny, il est bon de le savoir, ne coûtent pas cher et garnissent très joliment la lingerie, comme la soie ou le lainage.

La variété des modèles de jupes adoptés par la mode est illimitée; mais leur tendance commune est d'amincir la silhouette, d'effacer et d'atténuer autant que possible la courbe des hanches et de produire une ligne indécise, longue et fuyante. La jupe corselet, la jupe Empire, la jupe Directoire à haute ceinture drapée se disputent les faveurs de nos élégantes; pour les costumes habillées en même temps que la jupe plissée, la jupe à lés nombreux ou d'une seule pièce restent l'apanage des trotteurs et des tailleurs simples. Les jupes qu'elle que soit leur épaisseur ne sont plus doublées, mais reposent sur un dessous de soie très souple, ajusté avec une minutieuse précision afin de n'ajouter aucune épaisseur superflue. De plus en plus les jupes de gaze, de tulle, de mousseline se portent sur des transparents de couleurs différentes, donnant ainsi des gammes de tons inédits du plus séduisant aspect.

Le gros tulle est employé surtout pour les robes de dîner et de soirées, ordinairement en une teinte sombre avec transparent vieil or, abricot, rouille, etc. La mode paraît vouloir favoriser toutes les nuances de rose mêlées de jaune, par exemple le thé, le blond, le brisque, le soufre, le havane, tabac, vert mousse, gris plomb sont également très recherchés des élégantes.

Les robes habillées sont invariablement longues, reposant de plusieurs centimètres sur le sol, avec traîne étroite et longue. Les jupes plissées au lieu de plis réguliers et uniformes présentent des groupements et des combinaisons de plis différents, plis ronds et plis creux, plis couchés, plis en éventail en panneaux, etc. Les garnitures placées à l'ourlet sont toujours en grande faveur, elles ont l'avantage de donner du soutien aux jupes non doublées et de les faire beaucoup mieux tomber.

LADY SMART.

VARIETES

Un jour que maman avait laissé seul mon petit frère à la maison, elle le retrouva le front meurtri.

—Tu t'es cogné? demanda-t-elle.

—Oui, petite mère.

—Pauvre chéri! Tu as pleuré?

—Oh! non, il n'y avait personne.

Bébé ne veut pas manger sa soupe.

La bonne, pour l'effrayer, appelle le chien et dit:

—Toutou va te manger.

Sans s'émouvoir le moins du monde, Bébé répond:

—Donne-lui d'abord ma soupe: pauvre toutou!

Un ingénieux commerçant fit, un jour, passer dans certains journaux cette annonce:

Voulez-vous acheter pour 25 cts deux cents petits objets de première nécessité, un appareil évitant blessures douloureuses et une machine à coudre portative? Envoyez timbre-poste à Durand, 17 rue X..., à Y....

Deux cents petits objets de premier ordre, un appareil évitant blessures douloureuses et une machine à coudre portative, tout cela pour vingt-cinq sous! N'était-ce pas merveilleux!

Aussi timbres et mandats de pleuvoir chez l'annoncier, lequel envoyait par retour du courrier:

Deux cents épingles;

Un dé à coudre;

Une aiguille.

En guise de prime, il joignait à son envoi une "machine à écrire", laquelle consistait en un porte-plume d'un son.

Au fait, ses clients n'avaient pas le droit de se plaindre. M. Durand n'était-il pas homme de parole?

Linette a entendu, sans bien comprendre, que son petit cousin Georges avait la fièvre muqueuse. Alors hier, comme son frère la taquinait, elle s'écria:

—Prends garde! toi aussi, tu vas avoir la fièvre *moqueuse*!

La Science de la Vie

La véritable science pour nous rendre heureux, c'est d'aimer son devoir et d'y chercher son plaisir.

Mme de MOTTEVILLE.

La mollesse et l'indulgence pour soi-même, et la dureté pour les autres, n'est qu'un seul et même vice.

NICOLE.

Les bonnes conditions du mariage

Quel âge auquel l'homme doit songer à se marier? demande-t-on souvent.

Quelle est la relation d'âge qui doit exister entre le mari et la femme? Peut-on admettre un écart d'une dizaine d'années, les dix années étant en plus du côté du mari? Ou plus encore, ou moins? Le fiancé peut-il être du même âge que la fiancée et, même, un peu plus jeune?

Je commencerai par expliquer qu'à mon sens il y a plus de chances de bonheur dans le mariage quand la fiancée n'est pas trop jeune. Une femme devrait avoir le cœur et l'esprit formés au moment où elle assume les charges et les responsabilités de la vie conjugale.

Une très jeune fille ne peut guère étudier le caractère de celui dont elle se sent remarquée (cela, elle le devine tout de suite sans se livrer à de longues réflexions). Il serait pourtant bien essentiel qu'elle pût se demander si sa propre nature s'harmonise à celle de cet homme vers lequel sa pensée est entraînée. Combien cet examen serait nécessaire! On ne peut être heureux dans le mariage que par l'union complète des cœurs, par la similitude des goûts et des idées. Dans ces conditions l'affection augmente avec les années, au lieu de disparaître, comme il arrive trop souvent, après les premiers instants d'enivrement.

Une femme très jeune ne peut se faire une idée très juste des luttes et des souffrances qui sont le lot de l'espèce humaine, et il est cruel de lui faire toucher trop tôt du doigt toutes nos misères. Il faut donc, avant qu'elle puisse penser au mariage, lui laisser acquérir un peu d'expérience et de fermeté. Elle sait, alors, si elle sera assez forte pour remplir tous les devoirs de la femme, si elle sera capable, aux jours difficiles, de soutenir de sa tendresse celui qu'elle aura choisi, de vivre sans se plaindre, auprès de lui, dans la douleur, comme dans la joie.

Quant à l'homme, il me semble que c'est entre la vingt-cinquième et la trentième année qu'il peut penser à se marier. Cinq années de différence entre le mari et la femme peuvent paraître un écart suffisant. Dix années s'acceptent souvent, mais c'est un maximum qui devrait pouvoir n'être jamais dépassé.

Je sais bien qu'un homme de trente ans peut rendre fort heureuse une femme de dix-huit, et qu'une femme de vingt ans peut faire le

bonheur d'un homme de quarante. Tout dépend des circonstances, des natures, des caractères respectifs; mais je suis forcée de généraliser.

Ce que je n'aime pas du tout, c'est que la femme soit l'aînée du mari... Encore voit-on d'heureux ménages dans ces conditions d'âge. Mais je répète que je préfère le contraire et qu'à mon avis, il vaut mieux que le mari ait dix, douze et même quinze ans de plus, qu'un an de moins que sa femme. Il doit être le "senior" à mon goût, du moins.

On me dira, c'est ainsi qu'on peut raisonner froidement devant une table à écrire. Mais les circonstances de la vie ne permettent pas toujours de suivre la ligne de conduite qu'on s'est tracée. L'amour qui vient on ne sait d'où, ni comment, qui ne s'informe de rien avant de naître, réduit à néant les plus sages résolutions quand il est entré dans deux cœurs et même dans un seul.

La question pécuniaire a aussi son importance. A notre époque, il serait bon que la femme apportât quelque chose en mariage, non pas tant pour permettre au ménage de vivre dans une certaine aisance dès les débuts de la vie conjugale que pour s'assurer contre les éventualités de l'avenir. Une femme qui ne peut compter que sur son mari est en proie à mille inquiétudes pour elle et pour ses enfants. Le chef de famille est livré à une foule d'appréhensions et de soucis (je parle bien entendu, de ces positions si nombreuses où il gagne le pain quotidien, où une maladie, un accident, sa mort peuvent plonger les siens dans la misère).

Il est vrai qu'on a institué l'assurance sur la vie et on ne saurait trop applaudir à cette combinaison. Mais il est des positions où il est encore difficile de prélever une somme, même légère, pour assurer l'avenir de la mère et des enfants qui survivraient au père de famille.

Le meilleur moyen de remédier à ce triste état de choses, de permettre aux élans du cœur de se donner carrière, ce serait de pourvoir la femme sans dot d'un métier facile à exercer tout de suite en cas de besoin dont elle puisse vivre, ses enfants. Si on réalisait ce plan la vie de famille ne serait plus empoisonnée par des craintes trop souvent justifiées, et l'homme capable de subvenir aux besoins d'une femme et des enfants qu'elle lui donnerait pourrait se laisser aller à la pente de son cœur.

Quoiqu'un grand, un sincère amour égalise tout, le chef de famille conserve bien mieux la dignité qui lui est nécessaire, s'il pourvoit au moins pour la moitié aux besoins de la vie. Heureux celui qui

peut tout donner! Il est dans le rôle naturel.

Par amour même, s'il est dénué des dons de la fortune, l'homme cherchera une compagne qui puisse se passer de lui et élever les enfants si la mort vient à dénouer leurs liens sacrés.

GRAND'MERE.

L'ECRITURE

*Dans la douce et fière nature
Tout me charme, tout a du prix;
Aussi j'aime ton écriture
Autant que ce que tu m'écris.*

*Elle est hautaine, elle est virile,
Fine, élégante, et l'on croirait
Qu'un peu de ta grâce fébrile
Y mêle son furtif attrait.*

*Rien qu'à la voir, mon cœur en elle
Retrouve ce qu'il aime en toi,
Et chaque lettre me rappelle
Quelque intime et profond envoi.*

*De tes pensées, de ton sourire,
Ta plume prend le coloris;
Les mots les plus tristes à lire
Me sont doux quand tu les écris.*

*Un mot de toi me fait renaitre,
Et je pourrais sur mon chemin
Croire au mot de bonheur, peut-être,
S'il était écrit de ta main.*

HELENE VACARESCO.

Pensées Choisies

Nous oublions souvent nos fautes lorsqu'elles ne sont vues que de nous.

L'homme n'est ni ange, ni bête, et le malheur veut que, qui veut faire l'ange fait la bête.—Pascal.

Les hommes ne vivraient pas longtemps en société, s'ils n'étaient dupes les uns des autres. — La Rochefoucauld.

Etre ce qu'il doit être, est pour l'homme en même temps la détention du devoir et du bonheur.

La haine nous aveugle ou nous donne une double vue. — A. Tournier.

Les Rongeurs d'Ongles

Un savant, M. Bérillon signale comme un stigmate de dégénérescence l'habitude de se ronger les ongles, qu'il appelle "onychophagie". Cette habitude serait liée tous jours à d'autres manifestations de dégénérescence, telles que l'incontinence d'urine, les tendances impulsives, les terreurs nocturnes, les diverses phobies, etc. Il est rare, dit M. Bérillon, qu'on ne trouve pas chez les ascendants ou chez les proches des personnes cédant à la même manie.

L'onychophagie paraît beaucoup plus fréquente à Paris qu'en province.

Dans une école communale de Paris, sur 265 élèves examinés on a trouvé 63 rongeurs d'ongles, soit 1 sur 5. Dans un lycée la proportion des rongeurs d'ongles est un peu moins élevée. Des examens portés sur une centaine d'enfants du département de l'Yonne, n'ont révélé que 3 rongeurs d'ongles. Dans une école mixte du même département sur 22 garçons il y a 6 rongeurs d'ongles (20 p. c.); sur 21 filles, il y en a 11, soit 52 p. c.

Dans un village de la Haute-Bre de jeunes filles, sur 207 élèves, 61 se rongent les ongles (15 des deux mains et les autres les ongles de l'une des deux mains). Une école supérieure de Seine-et-Marne compte 52 élèves de 12 à 17 ans. Sur ce nombre 16 se rongent les ongles.

Il y a aussi les rongeurs de porte-plume. Cette variété semble plus répandue chez les filles. Dans une école de Paris sur 265 élèves on en compte 13 qui mangent le bout de leur porte-plume tandis que dans un collège de jeunes filles la proportion s'élève à 59 pour 207.

L'IMPORTANT.

—Ce sera difficile d'appuyer de nouveau ce candidat.....

—Pourquoi ?

—Il a perdu sa raison.

—Ca ne fait rien, s'il a conservé sa voix.

AU RESTAURANT.

—Il paraît que les huîtres sont malades, en ce moment... Qu'est-ce qu'elles peuvent bien avoir ?

—Parbleu ! le mal de mer.

Mille-Fleurs, 527 Est, rue Ste-Catherine. Retenez ce numéro et le nom de ce salon de modes si vous voulez des chapeaux exquisement jolis, gracieux et du dernier goût.

Une Touchante Histoire

Dans un village de la Haute-Bavière, le vieux curé, usé par les fatigues d'un long sacerdoce, s'était décidé à prendre sa retraite pour aller finir ses jours dans son pays natal.

Lorsqu'il fit son sermon d'adieu l'église était comble ; le vieux Meysler, le plus régulier des paroissiens qui, depuis trente ans, n'avait manqué aucun office, était, cela va sans dire, à sa place habituelle. Le sermon fut ce jour-là on ne peut plus touchant, et, quand dans sa péroraison le bon curé lança, tout ému, son cordial et suprême adieu à tous les paroissiens, les hommes, les femmes et les enfants pleuraient à fendre l'âme. Après la dernière bénédiction, le prêtre s'approcha du vieux Meysler et, lui prenant la main devant toute la paroisse assemblée, il lui dit :

—Mon cher Meysler, il convient que je vous fasse, à vous tout spécialement, mes adieux. Vous avez été la brebis la plus fidèle de mon troupeau ; vous étiez le plus assidu à l'église et depuis trente années vous avez écouté attentivement, avec piété et recueillement, toutes mes paroles. Que le bon Dieu vous conserve sa sainte grâce.

—Comment ! fit alors le bon vieux, tout ahuri, vous partez, monsieur le curé ?... c'est la première nouvelle !

LE NID

*On dit que les petits oiseaux
Au temps des premières gelées
Accourent, joyeuses volées
Aux nids qui furent leurs berceaux,*

*Qu'au salon, c'est une charnelle
Ou bien quelque fourré profond
Rossignol, fauvette et pinson
Se réunissent en famille.*

*Tout le jour, autour du vieux nid
On caquette, on chante, on jacasse
On rit, on bavarde, on s'embrasse
Et quand vient le soir, tout finit.*

*Les vieux souhaitent bon courage
"Aux oiselets frileux, tremblants
Ne craignez pas les frimas blancs
Au revoir, petits, bon voyage."*

*Le coeur ne peut rester blotti
Triste et craintif anachorète
Au fond d'une sombre retraite.
Tous, nous avons besoin d'un nid.*

JEHANNE.

LEÇON D'ETIQUETTE

D.—Est-ce que l'on doit manger une sandwich avec une fourchette ?

R.—Non. Vous portez la sandwich à la bouche avec vos doigts, tout simplement.

D.—Puis-je écrire à la main mes cartes de visite ?

R.—Oui. Une carte de visite peut être écrite à la main ou gravée. Elle ne doit jamais pour aucune considération être imprimée.

D.—Doit-on, dans une soirée, presser de chanter une personne qui sait chanter mais qui a déjà refusé de le faire ?

R.—Non. On doit charitablement supposer que cette personne avait d'excellentes raisons pour refuser une première fois, et, qu'il est inutile pour vous et embarrassant pour elle d'insister. Si, au contraire, elle n'a refusé que par façons, que pour se faire prier davantage, il ne serait pas dommage qu'elle eut une bonne leçon.

D.—Combien de temps doivent durer les fiançailles ?

R.—Il n'y a pas d'époque fixée pour cela. Mais, en général, les fiançailles ne doivent précéder un mariage que de quelques mois, et, il y a de bonnes raisons qu'elles ne soient pas longues.

D.—Voudriez-vous m'indiquer quels cadeaux offrir à un parent, abbé, au jour de son ordination ?

R.—Un missel, un bréviaire, ou autre livre de théologie dont un libraire entendu pourra vous donner les noms d'auteur.

LAURE CEREMONIAL.

LOVING CUP

Comme en un verre de Venise,
Dans les opales de tes yeux,
Je bois une liqueur exquise,
Ton sourire délicieux.
Leur bleu n'est pas un ciel qui change,
Aimant, tiède ou froid tout à tour :
Je bois une douceur étrange
En tes yeux, ces coupes d'amour.

JEAN LAHOR.

Quelle merveilleuse exposition de chapeaux que celle que l'on voit à Mille-Fleurs ! Toute la ville y court 527, rue Ste-Catherine Est.

Carnet de la Cuisinière

Les confitures doivent être faites dans une bassine ou un chaudron non émaillé autant que possible. Pendant la cuisson on ne doit pas quitter les confitures, parce qu'elles brûlent facilement; il faut les remuer souvent avec l'écumoire.

Après leur cuisson, on verse les confitures dans des pots ou bocaux et on les laisse se raffermir durant 4 ou 5 jours, puis on les couvre d'un premier rond de papier trempé dans de l'alcool, et d'un autre qui couvre les bords du pot. Ce dernier papier, on le ficelle et on met les confitures dans un endroit sec.

Confitures de gadelles. — Blanches ou rouges, une fois égrennées, on les place dans une bassine, on les arrose d'un peu d'eau et on les laisse fondre à feu doux. Quand elles ont rendu tout leur jus, on pèse ce dernier et on met 3-4 livre de sucre par livre de jus. On laisse ce jus et ce sucre cuire ensemble l'espace d'une demi-heure. Au moyen d'une petite cuiller on prend une goutte de ce composé: s'il a une certaine consistance c'est preuve que la confiture est à point.

GELEE DE POMMES.—Lorsque les pommes sont pelées, coupées en morceaux, mettez-les dans une bassine, avec assez d'eau pour qu'elles baignent. Bientôt elles fléchissent sous la pression du doigt c'est le temps de les retirer et de les jeter sur un tamis placé sur une terrine en grès. Le jus qui en découle est ensuite pesé et on y ajoute du sucre dans les proportions d'une livre de sucre par livre de jus: ce mélange est replacé sur le feu et soumis à l'ébullition; on a soin de remuer de temps en temps. Lorsque la confiture tombe en nappes c'est signe que le degré de cuisson convenable est atteint, et on procède comme pour la gabelle.

PUDDING DE PECHES.—Pelez des pêches. Faites une pâte de tarte, enveloppez chaque pêche dans un morceau de pâte, mettez ensuite dans un linge enfariné et faites cuire à la vapeur pendant trois-quarts d'heure: mettez sur un plat chaud; servez avec de la crème, du sucre en poudre et du beurre ou de la sauce au citron.

LE LAIT CAILLÉ POUR LES ESTOMACS DELICATS.—On sait que le lait caillé ne doit pas avoir bouilli: il est préférable de faire

cailler le lait par parties, afin que l'on consomme en une seule fois le contenu d'une tasse ou d'un bol, par exemple. Le lait sera donc mis dans des tasses et tenu non loin du feu, mais pas tout à fait au chaud. On reconnaît qu'il est caillé quand il épaissit, ce qui demande plus de 24 heures. Les médecins ont constaté que le lait caillé est plus assimilable que le lait frais, il est digéré par les estomacs les plus délicats et aussi par bien des personnes qui ne peuvent supporter le lait ou qui ne l'aiment pas. Ceci est à retenir si, le lait étant prescrit, le malade ne peut le digérer. Une autre manière de faire cailler le lait consiste à acheter chez le pharmacien ou chez le droguiste une plante sèche appelée chardonnerette; une forte pincée dans un nœud de mousseline suffit pour faire cailler un demi-litre de lait.

CENDRILLON.

Le langage du Mouchoir

Le passer sur la bouche: désir de faire connaissance.

Sur les yeux: vous m'affligez.

Le tenir par le milieu: vous êtes trop pressé.

Le laisser tomber: soyons amis.

Le tourner dans les deux mains: indifférence.

Le faire glisser dans la main: je vous hais.

Le passer sur la joue: je vous aime.

Le laisser reposer sur la joue gauche: non.

Le tourner dans la main droite: j'en aime un autre.

Le tourner dans la main gauche: vous m'ennuyez.

Le plier: Je voudrais vous parler.

Le jeter sur l'épaule: suivez-moi

Le passer sur le front: quelqu'un vous voit.

Le placer sur l'oreille droite: vous êtes changé.

Le laisser reposer sur les yeux: vous êtes cruel.

L'enrouler sur le premier doigt: je suis fiancé.

Les dix Commandements de la Belle-Mère

Ton gendre tu turlupineras
Du matin au soir constamment.

Dans son ménage introduiras
La discorde et l'embêtement.

Jamais tu ne lui souriras
Pas même au premier de l'an.

De polisson le traiteras
De misérable même ment.

Toujours en sorte tu feras
De l'irriter énormément.

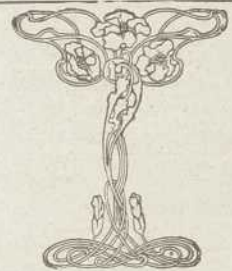
A moitié fou tu le rendras
Si ce n'est pas complètement.

Sur tout à dire tu trouveras
Vivres, costumes et logement.

De ta santé grand soin tu prendras
Afin de vivre longuement.

Et de la sorte tu pourras
L'embêter plus longtemps.

SALON de MODES
Mille-Fleurs
527 Ste-Catherine Est



Un Bienfait pour le Beau Sexe !



Poitrine parfaite par les

Pondres-Orientales

les seules qui assurent en 3 mois le développement des formes chez la femme et guérissent la dyspepsie et la maladie du foie.

Prix: Une boîte avec notice, \$1.00; 6 boîtes, \$5.00. Expédié franc par la poste sur réception du prix. Dépôt général pour la Puissance

L. A. BERNARD

42, RUE STE CATHERINE-EST, MONTRÉAL
Aux Etats-Unis: GEO. MORSEMER & SONS,
Boston, Mass.

Le Corset E. T.

Le corset étant le premier article de toilette de toute femme élégante, il est donc de toute importance de ne choisir que le meilleur

Le corset E. T. assure à la femme, l'élégance et la plus entière satisfaction

Les corsets E. T. sont en vente chez tous nos principaux marchands de nouveautés ainsi que corsetières de cette ville

The Eastern Township Mfg, Co.
St-Hyacinthe, Qué.

CARRIERE, OPTICIEN



Diplômé du collège d'optique de Philadelphie, Instruteur d'optique au collège de Pharmacie de Montréal.
Opticien à l'Hotel-Dieu

207 Ste-Catherine Est, Montréal, entre Sanguinet et Sainte-Elizabeth
A l'Hotel-Dieu, lundi, mardi, jeudi et vendredi, 9.30 à 11 a.m.
au bureau à 5 p.m.

LIBRAIRIE J. G. GRATTON

Grand choix à très bas prix pour fourniture clasiques, pour école élémentaire, modèle et académique: :: :: ::

Coin des rues Ste-Catherine et Visitation.

Pour de belles

Photographies

Ludger Côté



565

Ste-Catherine Est

Adressez-vous à

SALLE A MANGER

Repas à 15 cts.

En Face du Bon Marché

Menu de 1ère Classe

Eugène Côté

576 RUE STE-CATHERINE EST

LESSIVE PHENIX



Elle n'a pas son égale pour le lavage.

ESSAYEZ - LA

41 Ste-Catherine Ouest

EN GROS

C. A. CHOUILLOU & CIE

Seuls Agents

41 Place Royale, Montréal

POUDRE A LAVER

Lingerie Blanche — conserve le linge et lui donne un blanc éclatant
Flanelles et couvertures — les nettoie sans fatigue et leur rend leur souplesse
Etoffes de couleurs et de soie — les nettoie et en ravive les couleurs
Tapis et Rugs — leur rend l'apparence du neuf
Articles en bois non peints, tels que planchers, tables de cuisine, etc. — leur enlève avec facilité les taches de graisse et les mets plus blancs que neufs
Murs et objets peints ainsi que marbres, glaces, argenterie, ustensiles de cuisine, baignoires, lavabos, vaisselle, nettoyés et rendus neuf par l'emploi de la
LESSIVE PHENIX

MEUBLES! TAPIS! PRELARTS!

F. F. Valiquette

Coin Pie IX et Ste-Catherine

MAISONNEUVE

A des Prix Défiant Toute
Compétition

MESDAMES!!!

Avant d'aller acheter vos fourrures venez voir les notres, nous avons un assortiment de première classe qui vous surprendra par nos bas prix.

Belle peau de vison pour garnitures de chapeaux \$1.00.

SPÉCIALITÉ—Commandes et réparation de fourrures.

D. CHABOT

722 STE-CATHERINE EST

Entre les rues Panet et Visitation





A Mille-Fleurs

on produit des modèles de chapeaux
exclusifs, de très grande allure, modèles
de bon goût et de perfection dont on
trouve difficilement l'équivalent. :: ::

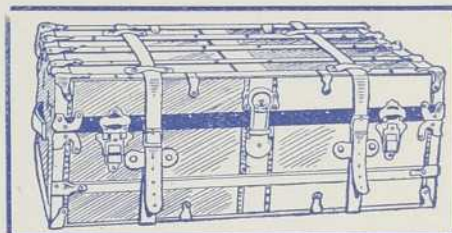
====N'OUBLIEZ PAS LE NUMERO====

527 Rue STE-CATHERINE EST





VALISES ET SACS



¶ Vous trouverez à nos magasins un assortiment complet de Malles, Valises, Sacs de Voyage, Sacoques pour dames, Porte Monnaies, Folios, etc., etc. En un mot tout ce qui se fabrique en cuir.

¶ Nous faisons aussi la réparation des articles ci-haut mentionnés.

¶ Venez voir nos marchandises et nos prix avant d'acheter.

BAZAR DU VOYAGE

LAMONTAGNE Limitée, 496 Ste-Catherine Est, Près St-André
Propriétaire de la Célèbre Marque de Commerce "ALLIGATOR"
J. A. JOUBERT, Gérant.

Soies Lavables

Corticelli BA AND

Sont employées partout par les personnes artistiques, teintes de couleurs fermes par des teintures Asiatiques de près de 400 couleurs.

Mesdames ! Après avoir magasiné, entrez prendre un verre de . . .

SODA À LA CRÈME GLACÉ
avec les meilleurs jus de fruits.



Crème
à
la
Glacé

Z. DEMITRE, PROP.
3 - Magasins - 3

590 Ste-Catherine Est, En face de Letendre & Fils.
103 Ste-Catherine Est, En face de La Patrie.
435 Ste-Catherine Ouest, à côté du Boston Shoe Store.

JOSEPH COURTOIS

ASSURANCES
ET FINANCES

129 RUE VISITATION

**EAU PURGATIVE
RIGA**

Guérit

Constipation

LA REINE DES EAUX PURGATIVES

The New Dress
Fabric
Resilda Reg'd
New Cloth
Process
Permanent
Lustre
Does not crease
Dust Resisting



PRIESTLEYS'

Nouvelle Etoffe à Robe

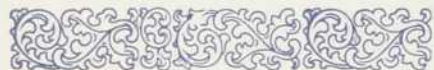
DRAP RESILDA,

(Enregistré)

Ce nouveau drap est produit dans les tissus suivants :

**Popelines, Tricot, Savona, Crepe
Resilda, Voiles à Rayures
Noirs et Couleurs**

**Greenshields
Limited.**



A l'Épreuve des
Plis !
Ne prend pas
la
Poussière

Demandez Partout

LE

Coton Blanc

"NIAGARA"

ET

L'Indienne

**Spécial P. P. M.
& CO.**

Deux Tissus Supérieurs
Valeur Reconnue

**P. P. Martin & Cie
MONTREAL.**

LA CIRCULATION moyenne de "LA PRESSE" dépasse 103,000 copies par jour.

LA CIRCULATION de "LA PRESSE" dans la ville de Montréal dépasse 45,000 copies par jour, soit quatre fois plus que le tirage de tout autre journal français pour la ville de Montréal.



**P. D.
CORSETS**

For the Woman
of Fashion. : :

THE ACME OF PERFECTION, they please the most fastidious. They are unequalled for Comfort, Style, Finish and Durability, retaining their shape faultlessly after long wear.

All the leading dry goods stores in Canada, carry "P.D." Corsets—prices ranging from \$1.25 to \$10.00.

They have made many Staunch Friends.

Once tried, no other make can take their place.